



LETTRES, ARTS ET CINÉMA
Sociétés et Humanités
Université Paris Cité



Ateliers Cinéma

Licence & Master

2023 - 2024

Les Ateliers Cinéma

Enseignant.e.s responsables :

Marie Frappat : Ateliers L3

Anthony Rescigno : Ateliers L1 & L2

Pierre-Olivier Toulza : Atelier Master

Responsable : Catherine Ermakoff

01 57 27 63 66 / catherine.ermakoff@u-paris.fr

Coordinateur technique : Franck Moulin

01 57 27 63 65 / franck.moulin@u-paris.fr

Localisation : Bâtiment des Grands Moulins, porte C, 7^{ème} étage, bureau 793C.

Site internet des Ateliers : <https://lac.u-paris.fr/ateliers-cinema>

Le dispositif

Les Ateliers Cinéma de l'Université Paris Cité ont pour objectif de rapprocher les étudiant.e.s en études cinématographiques des pratiques de la création cinématographique contemporaine.

Ils offrent aux étudiant.e.s les moyens de s'initier aux techniques de l'image, du son et du montage, et d'expérimenter la réalisation à travers différentes approches esthétiques.

Une quinzaine de professionnel.les – réalisateurs et réalisatrices, ingénieurs du son, chef.fes opérateurs.trices et monteurs ou monteuses – interviennent chaque année pour transmettre leurs expériences et savoir-faire aux étudiant.e.s. Les moyens mis en œuvre permettent de pratiquer une pédagogie d'atelier concrète, réaliste et ouverte sur le cinéma tel qu'il se fabrique aujourd'hui.

L'organisation pédagogique et pratique

Un atelier exige de la part de l'étudiant.e **un engagement personnel et une implication active dans le travail du groupe**. Les groupes de chaque atelier sont composés de 15 à 20 étudiants.

Il est à noter que certains ateliers se déroulent les samedis, durant les semaines de lecture, et les vacances scolaires, de façon à éviter des chevauchements trop importants avec les cours théoriques.

En raison de la concentration du travail dans le temps, **la présence active à l'atelier est indispensable à sa validation** : un seul jour d'absence injustifiée mène souvent à l'échec complet de l'UE, car une partie essentielle du travail n'a pu être suivie.

Les ateliers L1 et les ateliers L2 du 1er semestre sont organisés sur une période courte (plusieurs jours consécutifs). Les ateliers L2 du 2nd semestre se composent de plusieurs séances réparties sur plusieurs semaines.

Chaque étudiant.e **est dispensé.e ponctuellement et exceptionnellement des autres cours pendant la période de l'atelier dans lequel il.elle est inscrit.e**. Il.elle est ainsi **autorisé.e à manquer 1 fois ses cours** pour mener à bien son travail d'atelier. Il.elle doit donc se préoccuper personnellement de récupérer les cours manqués auprès de ses camarades. **Le travail en atelier ne peut justifier aucune autre dispense.**

Aucune session de rattrapage n'est envisageable pour les Ateliers, dans la mesure où il s'agit d'un travail ponctuel de groupe soumis à des contraintes techniques.

Les étudiant.es de L1 ont à choisir **1 des 5 sessions de l'atelier sur l'année, soit au S1, soit au S2.**

Les étudiant.e.s de L2, 2 ateliers : 1 atelier au S3 et 1 atelier au S4.

Les étudiant.e.s de L3 ayant choisi l'itinéraire « **Pratique du cinéma** » ont, pour leur part, à choisir **1 des 2 ateliers Réalisation : L3/1 ou L3/2.** Chacun de ces ateliers **se déroule sur les deux semestres.**

Les étudiant.e.s de Master qui ont été accepté.e.s en atelier « **Pratique de réalisation** » doivent suivre l'atelier Réalisation de Master qui se déroule sur les deux semestres.

Inscriptions Ateliers Licence

Pour valider votre inscription aux Ateliers Cinéma de Licence, vous devez impérativement effectuer une inscription spécifique « Ateliers » en supplément de votre inscription pédagogique en études cinématographiques.

Le formulaire d'inscription en ligne pour les Ateliers sera ouvert entre le mercredi 6 septembre et le dimanche 10 septembre. RDV sur la page Inscriptions et organisation du site des Ateliers Cinéma : <https://u-paris.fr/lac/inscriptions-et-organisation/>

Il vous faudra ensuite, **pour finaliser votre inscription, apporter au bureau des Ateliers Cinéma (793C, 7^{ème} étage bâtiment des Grands Moulins) une photo d'identité, avant le jeudi 14 septembre.**

Les réunions de rentrée des Ateliers Cinéma se dérouleront durant les réunions de rentrée de chaque niveau :

L1 : le lundi 4 septembre à 14h en amphi 11E

L2 : le lundi 4 septembre à 10h30 en amphi 11E

L3 : le mardi 5 septembre à 10h30 en amphi 11E

Master : le mardi 5 septembre à 14h pour les M1, et 15h30 pour les M2, en 685C.

Ces réunions sont importantes, ne les manquez pas : un ensemble d'informations générales et pratiques très utiles y sera abordé.

Inscriptions Atelier Master

L'Atelier « Pratique de réalisation » est sélectif et limité à 15 étudiant.e.s qui ont déjà été initié.e.s aux techniques de la réalisation audiovisuelle au cours de leur licence, à l'Université de Paris ou dans une autre université.

Pour faire acte de candidature, il faut être autorisé à s'inscrire administrativement en master. Et déposer un dossier de candidature, composé de :

- **un certificat de scolarité**
- une **lettre expliquant votre motivation** pour le choix de l'itinéraire « Atelier pratique de réalisation ».
- un **CV détaillé** faisant état de vos expériences antérieures dans le domaine de la pratique cinématographique et audiovisuelle, ainsi que les résultats obtenus au cours de la licence (matières générales + ateliers).

Envoi des dossiers de candidature

Les dossiers complets doivent être envoyés par voie électronique ou par courrier à

Catherine Ermakoff, responsable des Ateliers Cinéma : catherine.ermakoff@u-paris.fr
Université Paris-Diderot
Ateliers Cinéma - Bâtiment Grands Moulins - Bureau 793C
UFR Lettres, Arts, Cinéma - Case 7010
5 rue Thomas Mann 75205 PARIS CEDEX 13

La date limite pour le dépôt des dossiers est : le vendredi 8 septembre

Les étudiants seront informés des résultats **le mardi 12 septembre**

Étudiant.e.s réorienté.e.s en études cinématographiques

L'inscription aux Ateliers en début d'année est *strictement réservée* aux étudiant.e.s en études cinématographiques.

En L1 notamment, les étudiant.e.s d'autres disciplines, ayant l'intention de demander une réorientation, ne doivent pas s'inscrire à titre prévisionnel. **Il n'est pas possible de réserver des places pour les réorienté.e.s en études cinématographiques.**

Les étudiant.e.s réorienté.e.s de L1 pourront a priori s'inscrire pour suivre l'un des trois ateliers L1 du S2 : ils.elles doivent, pour ce faire, se présenter au bureau des Ateliers Cinéma dès qu'ils.elles ont effectué leur inscription pédagogique en études cinématographiques.

Ateliers L1

L1 Initiation à la Réalisation

Cécile Martinaud, Nicolas Mas, Olivier Pelletier, Matthieu Perrot,
Andra Tevy, Lou Vernin

Vous pouvez effectuer cet atelier sur le 1er ou le second semestre. Il s'agit de choisir 1 session de l'atelier parmi les 5 réparties sur l'année : 2 au 1^{er} semestre (L1/1 ou L1/2), 3 au 2nd semestre (L1/3 ou L1/4 ou L1/5).

Cet atelier constitue une première approche de la pratique de la réalisation. Il vise à initier les étudiant.e.s aux techniques de base de la prise de vue, de la prise de son et de la mise en scène.

Encadrés par un trio d'intervenants professionnels, – une cheffe opératrice, un ingénieur du son et une cheffe monteuse –, les étudiant.e.s travailleront à partir d'une situation très simple dont on leur fournira le synopsis lors de la 1^{ère} séance. Cette situation sera tournée à l'extérieur, dans un lieu proche de l'université, les 2 ou 3 personnages qu'elle met en jeu seront interprétés par les étudiant.e.s. Ils.elles se répartiront en demis groupes en fonction de la situation choisie, puis devront définir leurs choix de mise en scène et établir un premier découpage.

Durant la première journée de leur atelier, les étudiants.e.s s'initieront au fonctionnement du matériel de prise de vue et de prise de son.

Les deux journées suivantes, chaque groupe exposera aux intervenants Image et Son ses choix concernant la mise en scène et le découpage de la situation choisie. Chaque groupe tournera ensuite, à titre d'essai, quelques-uns des plans de sa séquence, puis en effectuera un montage rapide, qu'ils visionneront avec leurs intervenants, en vue d'améliorer leurs choix de réalisation pour leur tournage le jeudi suivant.

Ils.elles disposeront d'une journée pour tourner leur séquence, encadré.e.s par leurs intervenants Image et Son. Puis de 2 jours pour effectuer le montage de celle-ci, sous la direction de l'intervenante Montage. Ils.elles se répartiront, pour ce faire, en duos ou trios.

L'ensemble des étudiant.e.s des Ateliers L1 de chaque semestre découvriront les séquences montées par chaque équipe durant une dernière séance de visionnage collectif.

semestre 1 : septembre/ octobre 2023

Atelier L1/1

Jeudi 21 septembre 14h-15h30, en 681C

Présentation de l'atelier. Distribution des situations (2 au choix). Choix des situations et constitution des équipes. Exposition du travail demandé.

Chaque équipe doit produire une proposition de mise en scène et un découpage de la situation choisie et l'envoyer à ses intervenants Image et Son pour **le dimanche 24 septembre au plus tard**.

Lundi 25 septembre 10h-13h et 14h-17h, en 785C et 791C

Initiation Image et Son en demis groupes. Prise en main du matériel, explication de son fonctionnement + exercices pratiques.

Mardi 26 septembre 9h30-17h30, en 791C

Le groupe 1 expose sa mise en scène et son découpage. Il réajuste ses choix en fonction des remarques des intervenants. Il tourne ensuite, encadrés par les intervenants, 3 ou 4 plans de sa séquence, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiants de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils en profitent donc pour essayer deux versions de leur découpage sur les 3 ou 4

plans concernés, en opérant des petites variations entre l'une et l'autre version. Ils réalisent ensuite un montage rapide de leurs essais. Puis ils visionnent celui-ci avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer la mise en scène et le découpage. Ils et elles décident également qui sera acteur ou actrice pour le tournage le jeudi suivant.

Mercredi 27 septembre 9h30-17h30, en 791C : Le même travail est mené avec **le groupe 2**.

Jeudi 28 septembre 9h30-18h, en 785C : Tournages des 2 groupes.

Emprunt matériel de chaque équipe. Chacune d'elles, accompagnée d'un des 2 intervenants, expose, sur son lieu de tournage, sa nouvelle version de mise en scène et de découpage, et la réajuste s'il le faut. Les deux groupes tournent ensuite leurs séquences, encadrés par leurs intervenants.

Vendredi 29 septembre 9h30-18h, en 785C et 791C : Montages des deux groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 30 septembre 9h30-18h, en 785C et 791C : Montages des deux groupes suite et fin.

Jeudi 12 octobre 14h-16h30, en 681C : séance collective de visionnage des séquences.

Atelier L1/2

Jeudi 21 septembre 15h45-17h15, en 681C

Présentation de l'atelier. Distribution des situations (2 au choix). Choix des situations et constitution des équipes. Exposition du travail demandé.

Chaque équipe doit produire une proposition de mise en scène avec un découpage et l'envoyer à ses intervenants Image et Son pour le **vendredi 29 septembre au plus tard**.

Lundi 2 octobre 10h-13h et 14h-17h, en 785C et 791C

Initiation Image et Son en demis groupes. Prise en main du matériel, explication de son fonctionnement + exercices pratiques.

Mardi 3 octobre 9h30-17h30, en 791C

Le groupe 1 expose sa mise en scène et son découpage. Il réajuste ses choix en fonction des remarques des intervenants. Il tourne ensuite, encadrés par les intervenants, 3 ou 4 plans de sa séquence, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiants de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils en profitent donc pour essayer deux versions de leur découpage sur les 3 ou 4 plans concernés, en opérant des petites variations entre l'une et l'autre version. Ils réalisent ensuite un montage rapide de leurs essais. Puis ils visionnent celui-ci avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer la mise en scène et le découpage. Ils et elles décident également qui sera acteur ou actrice pour le tournage le jeudi suivant.

Mercredi 4 octobre 9h30-17h30, en 791C : Le même travail est mené avec **le groupe 2**.

Jeudi 5 octobre 9h30-18h, en 785C : Tournages des 2 groupes.

Emprunt matériel de chaque équipe. Chacune d'elles, accompagnée d'un des 2 intervenants, expose, sur son lieu de tournage, sa nouvelle version de mise en scène et de découpage, et la réajuste s'il le faut.

Les deux groupes tournent ensuite leurs séquences, encadrés par leurs intervenants.

Vendredi 6 octobre 9h30-18h, en 785C et 791C : Montages des deux groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 7 octobre 9h30-18h, en 785C et 791C : Montages des deux groupes suite et fin.

Jeudi 12 octobre 14h-16h30, en 681C : séance collective de visionnage des séquences.

semestre 2 : mars/avril 2024

Atelier L1/3

Jeudi 7 mars 14h-15h30, en 679C

Présentation de l'atelier. Distribution des situations (2 au choix). Choix des situations et constitution des équipes. Exposition du travail demandé.

Chaque équipe doit produire une proposition de mise en scène avec un découpage et l'envoyer à ses intervenants Image et Son pour **le vendredi 15 mars** (au plus tard).

Lundi 18 mars 10h-13h et 14h-17h, 674C et 676C

Initiation Image et Son en demis groupes. Prise en main du matériel, explication de son fonctionnement + exercices pratiques.

Mardi 19 mars 9h30-17h30, en 791C

Le groupe 1 expose sa mise en scène et son découpage. Il réajuste ses choix en fonction des remarques des intervenants. Il tourne ensuite, encadrés par les intervenants, 3 ou 4 plans de sa séquence, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiants de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils en profitent donc pour essayer deux versions de leur découpage sur les 3 ou 4 plans concernés, en opérant des petites variations entre l'une et l'autre version. Ils réalisent ensuite un montage rapide de leurs essais. Puis ils visionnent celui-ci avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer la mise en scène et le découpage pour leur tournage le jeudi suivant. Ils et elles décident également qui sera acteur ou actrice pour le tournage le jeudi suivant.

Mercredi 20 mars 9h30-17h30, en 791C : Le même travail est mené avec **le groupe 2**.

Jeudi 21 mars 9h30-18h, en 785C : Tournages des 2 groupes.

Emprunt matériel de chaque équipe. Chacune d'elles, accompagnée d'un des 2 intervenants, expose, sur son lieu de tournage, sa nouvelle version de mise en scène et de découpage, et la réajuste s'il le faut.

Les deux groupes tournent ensuite leurs séquences, encadrés par leurs intervenants.

Vendredi 22 mars 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 23 mars 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes suite et fin.

Jeudi 25 avril 14h-17h, en 679C : séance collective de visionnage des séquences.

Atelier L1/4

Jeudi 14 mars 14h-15h30, en 679C

Présentation de l'atelier. Distribution des situations (2 au choix). Choix des situations et constitution des équipes. Exposition du travail demandé.

Chaque équipe doit produire une proposition de mise en scène avec un découpage de la situation qu'il a choisie, et l'envoyer à ses intervenants Image et Son pour **le vendredi 22 mars au plus tard**.

Lundi 25 mars 10h-13h et 14h-17h, en 674C et 676C

Initiation Image et Son en demis groupes. Prise en main du matériel, explication de son fonctionnement + exercices pratiques.

Mardi 26 mars 9h30-17h30, en 791C

Le groupe 1 expose sa mise en scène et son découpage. Il réajuste ses choix en fonction des remarques des intervenants. Il tourne ensuite, encadrés par les intervenants, 3 ou 4 plans de sa séquence, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiants de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils en profitent donc pour essayer deux versions de leur découpage sur les 3 ou 4 plans concernés, en opérant des petites variations entre l'une et l'autre version. Ils réalisent ensuite un montage rapide de leurs essais. Puis ils visionnent celui-ci avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer la mise en scène et le découpage pour leur

tournage le jeudi suivant. Ils et elles décident également qui sera acteur ou actrice pour le tournage le jeudi suivant.

Mercredi 27 mars 9h30-17h30, en 791C : Le même travail est mené avec **le groupe 2**.

Jeudi 28 mars 9h30-18h, en 785C : Tournages des 2 groupes.

Emprunt matériel de chaque équipe. Chacune d'elles, accompagnée d'un des 2 intervenants, expose, sur son lieu de tournage, sa nouvelle version de mise en scène et de découpage, et la réajuste s'il le faut.

Les deux groupes tournent ensuite leurs séquences, encadrés par leurs intervenants.

Vendredi 29 mars 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes par groupe de 2 ou 3.

Samedi 30 mars 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes suite et fin.

Jeudi 25 avril 14h-17h, en 679C : séance collective de visionnage des séquences.

Atelier L1/5

Jeudi 21 mars 14h-15h30, en 679C

Présentation de l'atelier. Distribution des situations (2 au choix). Choix des situations et constitution des équipes. Exposition du travail demandé.

Chaque équipe doit produire une proposition de mise en scène avec un découpage et l'envoyer à ses intervenants Image et Son pour **le vendredi 29 mars au plus tard**.

Mardi 2 avril 10h-13h et 14h-17h, 674C et 676C

Initiation Image et Son en demis groupes. Prise en main du matériel, explication de son fonctionnement + exercices pratiques.

Mercredi 3 avril 9h30-17h30, en 791C

Le groupe 1 expose sa mise en scène et son découpage. Il réajuste ses choix en fonction des remarques des intervenants. Il tourne ensuite, encadrés par les intervenants, 3 ou 4 plans de sa séquence, afin de mettre à l'épreuve ses choix de mise en scène et de découpage. Les étudiants de chaque équipe jouent et composent l'équipe technique à tour de rôles. Ils en profitent donc pour essayer deux versions de leur découpage sur les 3 ou 4 plans concernés, en opérant des petites variations entre l'une et l'autre version. Ils réalisent ensuite un montage rapide de leurs essais. Puis ils visionnent celui-ci avec leurs intervenants : discussion en vue d'améliorer la mise en scène et le découpage pour leur tournage le jeudi suivant. Ils et elles décident également qui sera acteur ou actrice pour le tournage le jeudi suivant.

Jeudi 4 avril 9h30-17h30, en 791C : Le même travail est mené avec **le groupe 2**.

Vendredi 5 avril 9h30-18h, en 785C : Tournages des 2 groupes.

Emprunt matériel de chaque équipe. Chacune d'elles, accompagnée d'un des 2 intervenants, expose, sur son lieu de tournage, sa nouvelle version de mise en scène et de découpage, et la réajuste s'il le faut.

Les deux groupes tournent ensuite leurs séquences, encadrés par leurs intervenants.

Samedi 6 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes par groupe de 2 ou 3.

Lundi 8 avril 9h30-18h, en 791C : Montages des deux groupes suite et fin.

Jeudi 25 avril 14h-17h, en 679C : séance collective de visionnage des séquences.

Ateliers L2

L2/1 Atelier Prise de vue

Julie Conte – octobre/novembre 2023

Construction progressive d'un regard Session 1

La démarche

Cet atelier a pour objectif **d'initier les étudiant.e.s à la prise de vue à travers la réalisation d'une courte séquence documentaire.**

Réunis par groupe de 3, les étudiants devront, au préalable, choisir un lieu et une situation mettant en jeu une ou plusieurs personnes en action, pour parvenir, *in fine*, à la réalisation d'une séquence de quelques minutes. Une séquence inspirée, soutenue par des choix clairs et pertinents, qui s'impose par son intensité, son rythme, etc.

Chaque équipe disposera d'une unité de tournage, et se jettera à l'eau. À travers un processus d'allers-retours entre séances de tournage et séances de visionnage, nous prendrons le temps de regarder ensemble vos rushes et d'interroger votre pratique au plus près. Nous prendrons également le temps de regarder et d'analyser des extraits de films de cinéastes tels que Alain Cavalier, Johan Van der Keuken, Rithy Panh, etc.

Chaque équipe procédera ensuite au montage d'**une séquence de 3 à 5 minutes**, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie.

Le choix de la situation à filmer

Ce choix est bien sûr essentiel pour que le dispositif puisse fonctionner. Orientez-vous vers des lieux facilement accessibles (lieux publics, ou ouverts et prêts à accueillir des personnes extérieures), des situations simples, concrètes, vivantes (travail, apprentissage, jeu, etc.) et qui offrent la possibilité de filmer différentes actions et/ou relations. Il est également important que vous choisissiez des personnes avec qui vous êtes à l'aise et qui elles-mêmes se sentent en confiance pour être filmées (cela demande du repérage en amont).

Vous devez pouvoir tourner tous les jours, le matin ou l'après-midi, quels que soient le temps, l'humeur des gens filmés, etc. **Il est impératif que vous puissiez avoir accès au lieu de tournage, aux gens et à leur activité, pendant la semaine d'atelier, du lundi au jeudi inclus.**

Précision importante : l'atelier ne vous donnera pas les moyens de réaliser votre propre court-métrage. Ce n'est pas l'objectif envisagé ici. La durée de l'atelier (une semaine et deux jours de montage) et son objectif – gagner en rigueur et précision dans votre pratique de prise de vue – sont incompatibles avec le travail et le temps qu'implique la réalisation d'un court-métrage documentaire.

Déroulement de l'atelier

Des consignes vous seront adressées par mail la semaine du 18 septembre pour mener à bien vos repérages. Vous devrez ensuite m'envoyer par mail, le jeudi 28 septembre au plus tard, un compte-rendu de votre travail de repérages.

Vous travaillerez par groupes de 3. Chaque équipe, constituée dès la première séance, aura son unité de tournage (caméra, pied, son, un peu de lumière) et travaillera toute la semaine sur le sujet de son choix. Les postes, dans chaque groupe, tourneront : chaque étudiant devra filmer.

Par 1/2 journée, nous alternerons des séances de tournage et des séances de visionnage critique (4 allers-retours). Après chaque visionnage, vous retournerez le lendemain filmer votre situation avec de nouvelles consignes.

Le vendredi, nous serons en salle de montage et je déterminerai avec chaque groupe une séquence à monter, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie. Vous disposerez d'un temps de montage (en dehors des dates de l'atelier) pour élaborer votre séquence. Nous nous retrouverons pour visionner et commenter vos montages.

Dates atelier : Le mardi 3 octobre de 14h à 17h, en 676C ; du lundi 9 au vendredi 13 octobre de 9h30 à 18h30, en 791C.

Montages séquences (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 16 au vendredi 20 octobre**, en 791C. **Visionnage collectif des séquences : le mardi 7 novembre, de 14h à 16h30**, en 676C.

L2/2 Atelier Prise de vue

Julie Conte – octobre/novembre 2023

Construction progressive d'un regard Session 2

La démarche

Cet atelier a pour objectif d'initier les étudiant.e.s à la prise de vue à travers la réalisation d'une courte séquence documentaire.

Les étudiants (réunis par groupe de 3) devront au préalable choisir un lieu et une situation mettant en jeu une ou plusieurs personnes en action, pour parvenir, *in fine*, à la réalisation d'une séquence de quelques minutes. Une séquence inspirée, soutenue par des choix clairs et pertinents, qui s'impose par son intensité, son rythme, etc.

Chaque équipe disposera d'une unité de tournage, et se jettera à l'eau.

À travers un processus d'allers-retours entre séances de tournage et séances de visionnage, nous prendrons le temps de regarder ensemble vos rushes et d'interroger votre pratique au plus près. Nous prendrons également le temps de regarder et d'analyser des extraits de films de cinéastes tels que Alain Cavalier, Johan Van der Keuken, Rithy Panh, etc.

Chaque équipe procédera ensuite au montage d'**une séquence de 3 à 5 minutes**, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie.

Le choix de la situation à filmer

Ce choix est bien sûr essentiel pour que le dispositif puisse fonctionner. Orientez-vous vers des lieux facilement accessibles (lieux publics, ouverts et prêts à accueillir des personnes extérieures), des situations simples, concrètes, vivantes (travail, apprentissage, jeu, etc.) et qui offrent la possibilité de filmer différentes actions et/ou relations. Il est également important que vous choisissiez des personnes avec qui vous êtes à l'aise et qui se sentent en confiance pour être filmées (cela demande du repérage en amont).

Vous devez pouvoir tourner tous les jours, le matin ou l'après-midi, quels que soient le temps, l'humeur des gens filmés, etc. **Il est impératif que vous puissiez avoir accès au lieu de tournage, aux gens et à leur activité, pendant la semaine d'atelier, du lundi au jeudi inclus.**

Précision importante : l'atelier ne vous donnera pas les moyens de réaliser votre propre court-métrage. Ce n'est pas l'objectif envisagé ici. La durée de l'atelier (une semaine et deux jours de montage) et son objectif – gagner en rigueur et précision dans votre pratique de prise de vue – sont incompatibles avec le travail et le temps qu'implique la réalisation d'un court-métrage documentaire.

Déroulement de l'atelier

Des consignes vous seront adressées par mail la semaine du 18 septembre pour mener à bien vos repérages. Vous devrez ensuite m'envoyer par mail, le jeudi 12 octobre au plus tard, un compte-rendu de votre travail de repérages.

Vous travaillerez par groupes de 3. Chaque équipe, constituée dès la première séance, aura son unité de tournage (caméra, pied, son, un peu de lumière) et travaillera toute la semaine sur le sujet de son choix. Les postes, dans chaque groupe, tourneront : chaque étudiant devra filmer.

Par 1/2 journée, nous alternerons des séances de tournage et des séances de visionnage critique (4 allers-retours). Après chaque visionnage, vous retournerez le lendemain filmer votre situation avec de nouvelles consignes.

Le vendredi, nous serons en salle de montage et je déterminerai avec chaque groupe une séquence à monter, en utilisant les rushes de la séance de tournage la plus réussie. Vous disposerez d'un temps de montage (en dehors des dates de l'atelier) pour élaborer votre séquence. Nous nous retrouverons pour visionner et commenter vos montages.

Dates atelier : Le mardi 17 octobre de 14h à 17h, en 676C ; du lundi 23 au vendredi 27 octobre, de 9h30 à 18h30, en 791C.

Montages des séquences (travail à mener en dehors des cours) : **le lundi 13 au vendredi 17 novembre, en 791C. Visionnage collectif des séquences : le mardi 28 novembre de 14h30 à 17h, en 676C.**

L2/3 Atelier Montage

Sarah Turoche – novembre/décembre 2023

Processus d'exploration

« Je n'aime pas avoir trois films inachevés à la fois mais j'adore avoir à les monter. Dans Zoo, il n'y a pratiquement que des actions animales, instinctives et très peu de dialogue. Dans High School II, ça parle d'un bout à l'autre. Ballet est constitué de mouvements consciemment élaborés sur une musique superbe. Il faut que je trouve un style de montage approprié à chaque film. Comme toujours, ce n'est pas un problème que je peux résoudre dans l'abstrait. Il faut que je trouve la bonne voie en apprivoisant la matière et en réagissant à ce que je trouve. »

Frederick Wiseman

Vous disposerez vous aussi de trois films inachevés : trois ensembles de rushes, documentaires ou fictionnels. Des personnages, des temporalités, des espaces différents. Vous choisirez le projet sur lequel vous souhaitez travailler et chaque groupe montera un film, du dérushage jusqu'au mixage.

Premier jour. Vous découvrez les rushes. Vous regardez trois heures d'images et de sons, « ce grand amas de matière ». Vous vous laissez surprendre par les images et vous vous devez d'être attentif à ce qu'elles représentent, évoquent et suggèrent pour vous. Vous essayez de saisir l'émotion que suscite un plan.

S'approprier intimement la matière. Ranger les plans, comme on range son armoire. Chercher où exactement se situe le film. A partir de quelle image, quel son, quelle impression il pourrait prendre corps.

Deuxième jour. C'est l'épreuve du choix. Des trois heures de rushes, il restera à la fin de la journée, environ vingt minutes. « Mon problème du jour est de savoir comment faire un choix parmi les quatre-vingts plans. Il faut que je détermine le sens de chaque plan, c'est-à-dire que j'ai besoin d'identifier ce qui se passe dans le plan. Il s'agit parfois d'une seule chose mais le plus souvent de plusieurs. Je dois me forcer à être aussi conscient que possible des différents éléments en jeu : d'abord au sein du plan, puis au sein de la séquence et enfin dans les rapports des différentes séquences entre elles. » (Frederick Wiseman)

Troisième jour. Vous êtes en mesure d'établir une continuité, vous regardez votre film pour la première fois. Mais ce n'est pas encore le film que vous aviez entrevu.

Reprendre l'assemblage des matériaux. Il y a la nécessité d'une structure, d'un récit construit, d'une composition qui se tienne. Et en même temps, l'envie d'une liberté, d'une rêverie de la matière, de déconstruire, d'installer ici la poésie d'une durée palpable, là un assemblage « image et son » purement cinématographique qui justement échappe au récit.

À ce moment-là, nous ferons quelques jours de pause, afin de prendre du recul, ce sera l'occasion pour vous de chercher des sons, une musique, peut-être d'écrire une parole ou un dialogue, et de l'enregistrer.

Quatrième jour. Vous revenez vers le film et les choses vous apparaissent plus clairement. Vous savez que vous pouvez encore travailler cette matière, la sculpter, créer des pleins, des vides, des glissements, notamment dans le travail du son. « Un son libre, détaché que j'appliquais en couche comme un peintre. Aujourd'hui encore j'ai le sentiment que c'est surtout le travail du son qui rapproche le cinéma de la peinture. » (Johan van der Keuken).

Cinquième jour. Le film est là. Il faut maintenant le finaliser, en s'orientant vers la dernière étape : le mixage.

Dates atelier : Le mardi 14 novembre de 14h à 17h, en 676C ; le mercredi 22, jeudi 23 et vendredi 24, le lundi 27 et mardi 28 novembre, de 9h30 à 18h30, en 791C et 785C. Visionnage collectif des films : le mardi 5 décembre de 14h à 17h, en 676C.

Fabrication d'une scène sonore

Cet atelier se propose d'initier les étudiant.e.s à la réalisation d'une séquence sonore pour laquelle ils auront à mener un travail d'écriture, de mise en scène, de prise de son et de montage.

Pour concevoir leur "séquence son" les étudiants s'inspireront d'une séquence visuelle muette. Réuni.e.s en groupe de deux ou trois, ils choisiront une séquence parmi une sélection préétablie par l'intervenant.

Écriture

La séquence choisie sera moins à considérer ici comme une situation narrative, douée d'un sens déjà défini, que comme une source d'inspiration, une matière apte à éveiller l'imagination et l'écriture d'une situation sonore, composée de voix, de sons, de bruits et d'ambiances. Ce travail d'écriture impliquera dès sa genèse des choix de voix, de paroles, de climats, d'atmosphères, de décors sonores. Les décors seront soit réels (c'est-à-dire appartenant à des lieux existants qu'il faudra repérer), soit artificiels (il faudra alors les créer de toutes pièces à travers l'agencement de sons d'origines diverses). Le choix des décors sera en partie déterminé par la nature des voix, le contenu des paroles, leur situation dans l'espace et le rapport qu'elles entretiendront aux sons nécessités par le scénario.

Les étudiants devront alors préparer leur séance d'enregistrement le plus précisément possible : effectuer un casting de voix, un repérage de lieux, puis décider, à la lumière de ces différentes données, comment s'effectuera le partage entre le son naturel des lieux et l'artifice de l'assemblage des sons enregistrés séparément. Ils envisageront donc une véritable mise en scène sonore, en choisissant soit d'incorporer la ou les voix à un contexte sonore homogène, soit de les assortir d'éléments sonores isolés, soit encore de conjuguer les deux partis pris.

Enregistrement

Lors de la phase d'enregistrement, les étudiant.e.s s'organiseront autour de plusieurs actions simultanées : la direction artistique des voix, les choix techniques d'enregistrement des paroles, et la mise en œuvre des prises de son avec micros, perches, pieds, mixettes et enregistreurs.

Ils.elle réaliseront ensuite, d'après leur plan préparatoire, les enregistrements des effets et des ambiances utiles à leur projet, si besoin dans d'autres décors que ceux dans lesquels auront été enregistrées les voix. Ils pourront également prévoir une séance d'enregistrement de bruitages rapprochés, dans un lieu silencieux. Lors de ces différentes étapes de prise de son, chaque groupe devra rester attentif à la réalité acoustique des décors choisis, à la façon d'en tirer parti ou de s'en défaire, et à son incidence en termes de raccords sonores, anticipant ainsi sur les questions de montage.

Montage

Le choix des prises intéressantes sera guidé à la fois par les partis pris décidés lors de la phase d'écriture et les nouvelles idées apparues au cours du travail d'enregistrement. Dans un souci d'économie de temps, les étudiant.e.s utiliseront Avid Media Composer pour assembler leurs sons.

Nous nous intéresserons essentiellement à deux aspects importants du montage son : la construction d'une continuité sonore et le travail de superposition des sons.

Organisation de l'atelier

1^{ère} séance : présentation de l'atelier et des séquences image proposées. Constitution des groupes. Initiation au matériel de prise de son.

2^{ème} séance : écriture. Les groupes sont rassemblés pour présenter leur choix de séquence et le travail d'écriture qui s'en est inspiré. Nous nous préoccupons ensuite des lieux d'enregistrement.

3^{ème} et 4^{ème} séances : enregistrements. Ces journées seront consacrées aux repérages et aux prises de son pour chaque groupe. Il faudra prévoir un temps d'écoute critique (par exemple en fin de 3^{ème} séance) afin de mieux les aboutir le jour suivant.

5^{ème} et 6^{ème} séances : montages. Chaque groupe devra d'abord sélectionner les sons utiles avant de les numériser dans l'ordinateur, et procéder ensuite au montage de la séquence. La séquence muette choisie au départ sera utilisée comme support visuel de ce travail, et diffusée au final avec la séquence sonore fabriquée dans l'atelier.

Dates Atelier : **Le mardi 28 novembre de 14h à 17h** en 674C ; **du lundi 4 au vendredi 8 décembre de 9h30 à 18h30** en 674C le lundi, mardi et mercredi, en 678C le jeudi et en 791C (toute la semaine).

Visionnage collectif des films : **le mardi 12 décembre** de 14h à 16h30 en 674C.

Du déplacement au voyage

Je bouge, tu voyages, ils se déplacent, toujours plus souvent et toujours plus loin. Aujourd'hui plus qu'hier, notre société, et chaque individu qui la compose, sont en mouvement. Aller d'un point à un autre débute par une action physique dans l'espace – un déplacement – qui se prolonge souvent par une expérience intérieure – un voyage.

On part pour changer de ville, tourner une page, pour un nouveau travail, pour quitter sa famille, changer de pays, fuir la pauvreté ; on part d'un lieu connu vers l'inconnu ; on part parce qu'on rêve, et parfois parce qu'on fuit. L'enjeu du voyage, qui est d'abord celui d'*être parti*, devient vite celui d'*être ailleurs*. L'itinérance nous transforme, et si l'on a coutume de dire que l'on *fait* un voyage, c'est souvent le voyage qui nous *fait* – ou nous *défait* –, pour reprendre les mots de Nicolas Bouvier, dans *L'Usage du monde*.

Métaphore de la vie, le déplacement géographique et le voyage intérieur qui l'accompagne, est un point de départ filmique aux variations multiples. Je propose aux étudiant.e.s de tracer leur voie au cœur de ce moment de vie particulier, propice aux rencontres, à l'inattendu, à la découverte de territoires que l'on croyait définis et qui se révèlent autres. L'installation dans un nouveau lieu, le déracinement, voire l'exil que provoque le voyage rompt les codes qui rassurent – et enferment – en ouvrant des espaces de liberté. Pour autant, l'idée excitante d'un nouveau monde peut se heurter à la déconvenue, ou bien c'est l'inverse, le déplacement contraint qui soudain ouvre des horizons.

L'enjeu de l'atelier sera de mettre en acte filmique cette traversée : géographique, temporelle, visuelle, sonore, et aussi imaginaire. Le temps du film, comme celui du voyage, est un temps multiple, celui de la durée du déplacement, tout à la fois relié au temps du passé et tendu vers le temps de l'imaginaire, le temps de là où l'on va. Les images du voyage peuvent être en mouvement ou ne pas l'être, si la mémoire de celui qui est parti se nourrit des images figées des lieux et des gens laissés derrière soi. On pourra aussi choisir lequel est celui qui bouge : le(s) personnage(s) filmé(s) ou le groupe-auteur du film – ou encore son alter ego. L'inscription des corps dans le paysage, celle du paysage dans la pensée, la construction temporelle d'un film court qui peut en dire long... autant de grandes questions cinématographiques auxquelles les étudiant.e.s vont se trouver confrontés au travers de leur mise en scène.

Une attention particulière sera portée à la recherche d'une juste place à trouver pour le groupe-auteur du film, par le biais d'une voix off ou d'un échange de paroles avec les personnes filmées, par celui d'un cadrage attentionné ou d'un décadage révélateur, ou encore grâce à la finesse des outils qu'offre le travail de montage. Comme dans tout documentaire, c'est par le prisme d'un regard impliqué que l'invitation au voyage prendra corps pour le spectateur.

Des déplacements de population inscrits dans la réalité politique et sociale d'un nouvel ordre mondial aux trajets réguliers entre la province et Paris ; des chassés-croisés de vacanciers aux exilés clandestins dont le voyage est accompagné parfois par la mort ; d'un déplacement professionnel contraint aux cars de touristes débarquant à Montmartre : je proposerai aux étudiants de confronter leurs propres expériences à celles d'autres déplacés, en se posant des questions simples pour déterminer leurs choix. Un déplacement volontaire ou contraint ? Temporaire ou définitif ? Ordinaire ou extraordinaire ? Un déplacement qui met en jeu une personne seule ? Sa famille, son groupe social son pays ? Notre monde ?

Chaque étudiant proposera lors de la première séance de l'atelier un sujet auquel il aura réfléchi, accompagné des grandes lignes de ses intentions cinématographiques. Au bout du compte, la contrainte essentielle consistera à respecter l'esprit de chacun des deux mots de la thématique proposée – dans *déplacement* : la géographie concrète ; et dans *voyage* : l'expérience intime.

Il faudra travailler en trois temps, également essentiels : celui de la réflexion et de l'imaginaire, celui du repérage et de la réalité, celui de la fabrication tout autant méthodique qu'artistique.

Les films se construiront par étapes :

- Choisir son *sujet* et définir ses *intentions de réalisation*.
- Trouver sa place d'auteur : écrire une parole à la 1^{ère} personne, qui pourra servir ou ne pas servir dans le film terminé.
- Se constituer en équipe, en répartissant les tâches par goût et compétence.
- Inventer le traitement adéquat, le dispositif cinématographique, qui permettra au *sujet* choisi de devenir un film.
- Se confronter au réel en allant en repérages et rapporter une matière visuelle et/ou sonore.
- S'abandonner au plaisir de tourner, un plaisir qui aura été éclairé par le travail de préparation.
- Et enfin, s'atteler au montage.

Quelques films à voir ou à revoir, dont certains extraits seront analysés :

La Seine a rencontré Paris de Joris Ivens, 1957

Petit à petit de Jean Rouch, 1971

Sans soleil de Chris Marker, 1983

Vacances prolongées de Johan Van der Keuken, 2000

Le Voyage au Portugal, de Pierre Primetens, 2000

Entering Indifference de Vincent Dieutre, 2001

Odessa, Odessa, de Michale Boganim, 2005

Sombras d'Oriol Canals, 2009

Les Films rêvés d'Éric Pauwels, 2011

Organisation et calendrier de l'atelier

CHACQUE ÉTUDIANT.E DEVRA APPORTER POUR LA PREMIÈRE SÉANCE DE L'ATELIER UNE PROPOSITION DE FILM DOCUMENTAIRE.

1^{ère} séance : Analyse du thème, visionnage de films et débats. Propositions des projets par chaque étudiant.e, avec réflexion sur le sujet et sur le traitement cinématographique : **mardi 9 janvier de 14h à 17h**, en 676C

2^{ème} séance : Choix des quatre films de l'atelier, visionnages éventuels associés, constitution des équipes et lancement d'un repérage approfondi (photos, sons, documents, entretiens...) : **mardi 16 janvier de 10h à 17h**, en 676C

Essais/repérages filmés

3^{ème} séance : Retours sur les repérages et écriture des voix off ; visionnages éventuels associés : **mercredi 24 janvier de 10h à 18h**, en 676C

4^{ème} séance : Préparation des tournages : **mercredi 31 janvier de 10h à 18h**, en 676C

5^{ème} séance : **du jeudi 8 au vendredi 9 février** : RDV par équipe Initiation technique matériel Image et Son et emprunt matériel tournages, en 785C

Tournages : **du samedi 10 au vendredi 16 février** (retour matériel inclus).

Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 19 février au vendredi 1^{er} mars**, en 785C (1^{ère} semaine : semaine de lecture).

Finitions Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du mardi 2 au vendredi 5 avril et le lundi 22 avril**, en 785C

Visionnage collectif des films : **mercredi 15 mai, de 14h à 17h**, en 676C

La chambre

La chambre (*bedroom, zimmer, habitacion, stanza, camera...*)

Chambre nuptiale, chambre d'hôpital, chambre de commerce, chambre d'hôtel, chambre d'étudiant, chambre des députés, chambre criminelle, chambre à gaz, chambre à air, chambre froide, chambre funéraire : le mot chambre recouvre un champ très large entre l'intime, le privé, le public, le politique, l'histoire, la justice, l'inimaginable.

Il est question ici de circonscrire notre champ d'exploration à la chambre telle que l'entend le langage commun (*camera* en latin), définie comme espace privé, intime. Affronter l'intime de soi, ou de l'autre, sous toutes ses formes avec le cinéma documentaire.

Nos vies pourraient se résumer à nos chambres : chambre de nourrisson, chambre d'enfant, chambre d'adolescent aux injonctions parentales « *Va dans ta chambre*, « *Tu pourrais sortir de ta chambre* », chambre d'étudiant (lieu de l'émancipation, et plus tard de nostalgie d'une liberté perdue), chambre conjugale, chambre de maison de retraite, chambre funéraire.

La chambre est le lieu de l'horizontalité, du retrait, quelquefois de l'obscurité. L'homme debout, vertical, agissant dans le monde, s'affairant sur la scène sociale, exposé aux regards des autres retrouve l'horizontalité pour son repos, sa solitude, son sommeil, sa rêverie, ses plaisirs divers (amicaux, amoureux, sexuels...)

La chambre est le lieu où l'on peut se retrancher, se réfugier, se retrouver seul avec soi-même, jouir de la liberté que procure un isolement désiré ; le lieu de la lecture, de l'écoute, du visionnage, du jeu, de la pensée, de l'écriture, de l'inspiration, de la révélation – Proust, Pérec ont écrit dans leur lit...

Espace de l'intériorité, elle ne se partage qu'avec ceux et celles qui habitent notre paysage intime, sentimental, affectif : les proches, les amoureux.ses., les ami.e.s.

Mais elle peut aussi parfois se confondre avec une forme d'enfermement, incarner autant un refuge qu'une prison, un espace dont on ne sort plus, dans lequel on se tient caché par peur d'affronter le monde, le seul lieu où l'on peut encore se tenir lorsque la dépression, la mélancolie, la maladie nous empêchent d'agir, d'aller et de vivre au dehors, un espace où nous sommes assignés à résidence.

Dans la chambre, la frontière entre le désœuvrement et l'œuvre, le travail et le repos, le rêve et la réalité est mince.

Il arrive également que la chambre, l'importance qu'elle revêt dans l'existence de tout un chacun, se révèle par son absence : que signifie alors – concrètement, existentiellement, physiquement – ne pas, ne plus avoir de chambre, perdre sa chambre ? Telle est la situation à laquelle sont confrontés ceux qui doivent désormais habiter une maison de retraite, entrer à l'hôpital pour un long séjour, deviennent migrants, sdf, se retrouvent perdus, ne savent plus où dormir. Le privé, l'intime croise alors l'histoire, le politique.

L'image photographique et cinématographique sont liées étymologiquement au mot chambre. La chambre photographique, la caméra impressionnent magiquement des images ; la chambre serait, à ce titre, liée à l'espace du rêve, de l'inconscient, des projections imaginaires et fantasmatiques.

Le cinéma *documentaire* a du mal à rentrer dans la chambre, restant quelque fois à sa porte, filmant son hors champ.

Dans *No Sex Last Night*, Sophie Calle filme de manière burlesque son désir d'être aimée dans la chambre d'un motel américain.

Dans *Derniers mots, ma sœur Joke*, Van der Keuken filme sa sœur atteinte d'un cancer et vivant ses derniers jours alitée dans sa chambre.

Alain Cavalier s'attarde, dans *La Rencontre*, à l'intérieur de la chambre qu'il partage avec sa compagne.

Agnès Varda filme une jeune femme sdf qui n'a pas de chambre dans *Sans toit, ni loi*.

Le docu/journalisme attiré par les sans-logis, les « sans chambre » que sont les migrants, les sdf, produit quelquefois des images faciles et spectaculaires.

Chaque étudiant.e viendra à la première séance avec un projet de film documentaire et une idée concernant la façon dont il imagine cinématographier *sa chambre*, la vision singulière, personnelle que lui inspire le mot **chambre**. Cinématographier signifie penser la forme cinématographique comme partie intégrante de son récit.

Quatre films seront choisis pour être réalisés au sein de l'atelier. Les réalisateurs de chacun des films choisis devront alors préciser par écrit leur démarche, expliquer comment ils envisagent de procéder avec leur équipe pour donner forme à leur projet : quelle stratégie, quelle organisation mettront-ils en place (approche, rencontre des personnages, repérages des lieux, discussions préalables, etc.), quel point de vue et quels partis pris de mise en scène adopteront-ils ?

Prendre au sérieux l'acte de filmer comme un acte qui vous engage. Cela veut dire avoir une pensée sur le monde, un regard unique qui anime votre équipe et révèle au spectateur votre vision du monde.

Films à voir :

- *Long Wave* de Michael Snow
- *Un homme qui dort* de Bernard Queysanne et Georges Perec.
- *La Chambre et News from Home* de Chantal Akerman
- *Un chant d'amour* de Jean Genet
- *La Rencontre* d'Alain Cavalier
- *Farrebique* de Georges Rouquier
- *No Sex, Last Night* de Sophie Calle
- *Sans toit ni loi* d'Agnès Varda
- *Hospital* de Robert Wiseman
- *Journal* de Jonas Mekas
- *Dans la chambre de Vanda* de Pedro Costa
- *Derniers mots, ma sœur Joke* de Johan Van der Keuken
- *Gosses de Tokyo* d'Yasujiro Ozu

Organisation et calendrier de l'atelier

CHACQUE ÉTUDIANT.E DEVRA APPORTER POUR LA PREMIÈRE SÉANCE DE L'ATELIER UNE PROPOSITION DE FILM DOCUMENTAIRE.

1^{ère} séance : Exposé oral par chaque étudiant.e de son projet de film. Description d'un plan possible imaginé. Visionnage et analyse d'extraits de films : **mardi 16 janvier de 10h à 16h**, en 674C

2^{ème} séance : Choix des quatre films de l'atelier. Organisation des repérages. Chaque étudiant.e expose une séquence vue dans un film sur une chambre : **mercredi 24 janvier de 10h à 18h**, en 674C

Essais/repérages filmés

3^{ème} séance : Retour des repérages, précisions, approfondissement de chaque film : intentions cinématographiques, personnages, enjeu dramatique, lieux, etc. :

mercredi 31 janvier de 10h à 18h, en 674C

4^{ème} séance : Préparation des tournages (découpage, plan de travail, etc.) :

mercredi 14 février de 10h à 18h, en 674C

5^{ème} séance : Initiation technique matériel Image et Son et emprunts - RDV par équipe : **entre le lundi 26 et le mardi 27 février** en 785C

Tournages : **du mercredi 28 février au mardi 5 mars** (retour matériel inclus)

Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du lundi 18 au vendredi 29 mars**, en 785C.

Finitions Montages (travail à mener en dehors des cours) : **du mardi 23 au vendredi 26 avril**, en 791C **et le lundi 29 avril**, en 785C

Visionnage collectif des films : **mercredi 15 mai, de 10h à 13h**, en 676C

L2/7 Atelier Découpage

Marianne Tardieu – février/mars 2024

Cadre, coupe, point de vue : du tournage au montage

« Maintenant quand je regarde une page de scénario, je pense : « Que voulons-nous leur dire, et comment le faire le plus simplement possible ? » Et quand je réponds à cela, tout devient facile. »

Harris Savides*

« La structure d'un film doit toujours être une structure musicale. Le rythme fait la qualité d'un film. Le cinéma est l'art le plus proche de la musique. »

Michael Haneke

Cet atelier propose aux étudiants.e.s de s'initier de façon concrète au travail du découpage.

Le découpage est une étape décisive du processus de réalisation d'un film. Il constitue même l'étape clé du passage du scénario à sa mise en images. Mettant en jeu une multiplicité de dimensions et de choix qui le rendent plus complexe qu'il n'y paraît à première vue, le découpage est indissociable de la vision que le réalisateur cherche à figurer, et fait, à ce titre, pleinement partie de ses partis pris de réalisation.

L'enjeu de la scène à filmer, la situation qu'elle est censée incarner, la tonalité dominante qui s'en dégage, la tension dramatique et/ou la dynamique d'ensemble qui la caractérise, et enfin les émotions, sentiments et pensées qui animent les personnages, vont, pour une large part, déterminer ces choix de découpage.

Quelle réalité s'agit-il de capter, et comment utiliser au mieux le cadre, les mouvements de la caméra ou ceux des acteurs pour la saisir le plus précisément possible ? Comment la place de la caméra, le rapport de distance ou de proximité qu'elle entretient aux personnages, la composition du cadre, la valeur des plans, leurs mouvements ou leur fixité, leur durée et leur rythme interne, le champ qu'ils vont circonscrire – et le hors-champ qui en découle – peuvent-ils être mis au service de la scène à tourner et du point de vue dont elle témoigne ? Autrement dit : comment la succession des plans définis par le découpage, leur agencement et la cohésion qu'ils vont créer, incarneront-ils ce point de vue avec le plus de force et de justesse ?

Le découpage est l'objet d'un dialogue entre le/la chef-opérateur.ice et le/la réalisateur.trice. Ce travail commun et essentiel peut prendre des formes diverses selon les films et les réalisateurs.trices. Les choix effectués au tournage prennent tout leur sens (ou pas !) au montage. Le monteur ou la monteuse participe donc, à la fin, lui aussi au travail du découpage.

Il s'agira pour vous d'éprouver concrètement, à travers différents exercices pratiques, l'ensemble des partis pris qu'implique cette opération du découpage. Nous nous en tiendrons, pour cette première approche, à des situations et des scènes relativement simples, afin que vous ayez le temps d'expérimenter, puis de vous approprier les fruits de vos essais.

L'important en effet est que vous puissiez évaluer la pertinence de vos choix, les gains ou les déperditions qu'ils produisent, les effets créés par tel ou tel cadre, tel agencement de plans, tel ou tel raccord, etc.

* Célèbre directeur de la photographie américain et chef opérateur attitré de Gus Van Sant dans les années 2000 (*Gerry*, *Elephant*, *Last Day*), il a également signé l'image de nombreux films marquants, parmi lesquels : *The Yards* (James Gray), *Somewhere* (Sofia Coppola), *Zodiac* (David Fincher), *Birth* (Jonathan Glazer).

Nous tenterons ainsi de percevoir et de comprendre concrètement ensemble comment s'opère la mystérieuse fabrication d'une séquence de film.

À la fin de la première journée, dédiée aux initiations techniques, vous vous répartirez par équipes de 4 ou 5. Chaque équipe choisira une des deux séquences de fiction proposées et devra établir, pour la semaine suivante, deux hypothèses de découpage.

Durant la seconde journée, les étudiants.e.s de chaque équipe travailleront sur le découpage d'une situation très simple et occuperont tour à tour les différents postes (mise en scène, prise de vue, prise de son, lumière, scripte, incarnation du personnage). Les équipes effectueront ensuite un montage rapide de leurs rushes, que nous regarderons ensemble pour en discuter.

Les deux journées suivantes seront consacrées au découpage de la séquence de fiction choisie par chaque équipe. Ces deux journées se partageront entre séances d'échange sur les découpages proposés, tournages sous formes d'essais et séances de discussion après montage des rushes obtenus. Les étudiants.e.s de chaque équipe interpréteront les personnages et passeront derrière la caméra à tour de rôle.

Chaque équipe pourra ainsi tirer de ces essais des enseignements lui permettant d'améliorer son découpage en vue du tournage à proprement parler, qui aura lieu le 5^{ème} jour, et que vous effectuerez cette fois-ci en autonomie.

La semaine de lecture, durant laquelle se déroule l'atelier, permet de disposer des salles du 6^{ème} et 7^{ème} étage du bâtiment C des Grands Moulins. Les exercices et les tournages se dérouleront donc à l'intérieur de celles-ci.

Les équipes disposeront ensuite de deux jours pour monter leur séquence. Et nous nous retrouverons pour découvrir chaque montage, lors d'une séance collective de visionnage.

Organisation et calendrier de l'atelier

1^{ère} séance : mercredi 7 février 9h30-18h, en 679C et 785C

Travail en demis groupes et demies journées :

- 1 groupe avec l'intervenante : initiation au cadre (réglage du point, de l'exposition, utilisation de la profondeur de champ, de la lumière, de la caméra sur pied, à l'épaule, etc.), Exercices pratiques.

- et 1 groupe avec Franck Moulin, coordinateur technique des Ateliers : initiation technique aux unités de tournage Image et Son.

A la fin de la séance, les étudiants.es se constituent en groupes de 5 ou 6. Ils.elles devront établir, pour le lundi suivant, 2 découpages différents d'une séquence de fiction dont on leur fournit le synopsis écrit (2 séquences au choix).

2^{ème} séance : lundi 19 février 9h30-18h30, en 791C

Exercice de découpage à partir d'une situation très simple. Les étudiants.es de chaque équipe occuperont tour à tour les différents postes. L'après-midi, les 3 groupes, encadrés par Franck Moulin, effectuent un montage sommaire de leurs plans, puis le visionnent avec leur intervenante afin de mesurer la pertinence de leurs choix.

3^{ème} séance : mardi 20 février 9h30-18h30, en 791C

Travail pratique de découpage et filmage de la séquence choisie.

Les étudiants.es se distribuent les postes de manière équilibrée sur les deux tournages de chaque groupe, afin que chacun puisse expérimenter ce qui l'intéresse le plus, devant et derrière la caméra.

Le matin, chacun des 3 groupes propose son point de vue sur la séquence et ses

deux hypothèses de découpage. Puis les retrace en fonction des retours de l'intervenante. L'après-midi, les groupes tournent la 1ère version de leur découpage.

4^{ème} séance : mercredi 21 février 9h30-18h30, en 791C

Le matin, chaque groupe tourne la 2nd version de son découpage, selon le même principe que la veille.

L'après-midi, les 3 groupes, encadrés par Franck Moulin, effectuent un montage sommaire de leur séquence. Puis le visionnent avec leur intervenante pour évaluer la cohérence de leur choix. Ils prennent en compte ses retours pour produire la version définitive de leur découpage, en vue du tournage de l'ensemble le 5^{ème} jour.

5^{ème} séance : jeudi 22 février 9h-18h, en 785C

Tournage définitif : Les 3 groupes tournent leurs séquences en autonomie.

6^{ème} séance : vendredi 23 février 9h30-18h, en 791C

Les 3 groupes, encadrés par Franck Moulin, montent leurs séquences.

7^{ème} séance : le mercredi 28 février 9h30-18h, en 791C

Finition du montage des séquences.

8^{ème} séance : le mercredi 6 mars 10h-12h30, en 674C

Visionnage collectif des séquences montées.

L2/8 Atelier Initiation à la production

Louise Hentgen - février/mars/avril 2024

L'enjeu de cet atelier est de permettre aux étudiant.e.s de s'initier à la production de films de court-métrage telle qu'elle se pratique aujourd'hui.

À partir de l'étude d'un court-métrage existant, ils.elles seront conduits à découvrir chacune des étapes du travail de production dans ses dimensions les plus concrètes : de la réécriture à la recherche de partenaires et financeurs, en passant par l'élaboration des outils (dépouillement, devis et plan de financement), le tournage et la direction de production puis l'ensemble des questions liées à la postproduction, jusqu'à la diffusion et la distribution du film achevé.

On leur demandera dans un second temps d'élaborer eux-mêmes, par groupes de deux ou trois, le dossier de production d'un film de court-métrage qu'ils proposeront ou choisiront parmi une sélection de scénarios.

Ce travail fera ensuite l'objet d'une présentation orale devant un jury composé de professionnels : il reviendra aux étudiant.e.s de défendre leur projet de film et d'argumenter sur leurs dossiers de production comme s'ils se trouvaient devant les membres d'une commission professionnelle d'aide à la création cinématographique.

Certaines séances de l'atelier seront également consacrées à l'intervention de responsables de dispositifs d'aide à la création et à la diffusion du court-métrage.

Dates atelier :

Les mercredis de 10h à 17h : les 7, 14 et 28 février et les 6, 13 et 20 mars en 676C.

Les mercredis matins de 10h à 13h : les 27 mars et 3 avril, en 676C.

Le mercredi 24 avril de 14h à 18h, en 676C

Ateliers L3 et master

L3/1 Atelier Réalisation

Simon Backès – 1^{er} et 2nd semestres 2023/2024

J'ai oublié

« On n'oublie rien de ce qu'on veut oublier. C'est le reste qu'on oublie. »
Boris Vian

Une révélation essentielle qui nous a été faite mais refuse aujourd'hui de revenir à la surface, un objet important ou dont on se sert tous les jours mais devenu tout à coup introuvable, le visage familier d'une personne que l'on reconnaît mais dont le nom nous échappe obstinément, l'image manquante d'une expérience vécue il y a longtemps et dont le souvenir reste désespérément lacunaire, un rendez-vous que l'on a noté dans son agenda, mais qui s'est volatilisé au moment où nous devions nous y rendre : nous sommes toutes et tous sujets à l'oubli, à ces instants où notre vigilance, notre attention nous font défaut, où notre mémoire nous joue des tours et résiste à notre désir d'avoir prise sur ce qui a eu lieu, ce que nous avons vécu, dit, entendu ou fait...

« J'ai oublié » : qui ne prononce pas régulièrement cette phrase ? Le plus souvent avec une légère culpabilité, comme si nous nous trouvions pris en faute, parfois, avec un secret soulagement, lorsqu'on s'aperçoit que notre oubli concernait quelque chose dont nous n'avions pas le désir.

Qu'est-ce qui nous a pris ? On aurait dû se souvenir – que les clefs de la voiture étaient restées dans la veste en jean, qu'on avait rendez-vous avec M. ce soir, ce qu'il s'est passé il y a déjà longtemps pendant cette soirée avec lui ou elle, ou encore ce que F. nous avait dit de si important « ce jour-là ».

L'oubli, dans la mesure où il témoigne d'une perte de contrôle, suscite fréquemment une forme d'inquiétude ou d'angoisse, le sentiment que « Je est un autre ». On convoque alors pour tenter de comprendre, et souvent à juste titre, la théorie freudienne du refoulement et de l'acte manqué. Comment ai-je pu oublier ? Quelle intention informulée, quels désir non-dits cet oubli recouvre-t-il ? Que signifie-t-il, quelle part cachée de nous-mêmes révèle-t-il ?

Mais aussi et surtout : quelles conséquences cet oubli entraîne-t-il ? Quelles réactions, quels sentiments et émotions provoque-t-il chez celui, celle ou ceux que nous avons oubliés, ou dont les actes, les gestes, les paroles, les visages ne nous reviennent plus en mémoire ?

Et quels sentiments l'oubli provoque-t-il en nous, lorsque nous en sommes nous-mêmes l'objet ? Quand ce sont nos paroles, nos attentes ou demandes qui ont été oubliées, sont restées lettre morte pour l'autre ?

Il ne s'agira pas ici de se pencher sur la perte de mémoire en tant que telle, sur les ravages de la maladie d'Alzheimer, l'amnésie due à tel ou tel traumatisme ou sur les refoulements collectifs liées à tel ou tel événement historique. Mais bel et bien de s'en tenir à l'expérience commune, ordinaire et/ou quotidienne de l'oubli.

Comment l'écriture cinématographique peut-elle rendre compte du vertige qui nous prend lorsque nous réalisons que la mémoire nous a fait défaut ?

Le cinéma est un art du temps, et particulièrement apte à en décrire les pièges : chaque image qui passe est aussitôt recouverte par une autre, le temps de la projection s'écoule linéairement, dans un mouvement de fuite perpétuelle. Et pourtant, par le jeu des flash-backs ou flash-forwards, un film peut aussi rendre compte des temporalités diverses qui tissent nos existences, faites de réminiscences inattendues, d'échos d'un temps à l'autre, de projections dans l'avenir ou de reconstructions du passé.

Il y a une lutte possible, à l'écran, entre le principe de causalité (les actions des personnages engendrent des conséquences), qui donne lieu à un temps chronologique et linéaire, et un phénomène plus souterrain, plus secret, qui appartient à l'intériorité des personnages et se traduit souvent par un glissement ou une désarticulation temporelle du récit.

Dans le cadre de notre atelier, on utilisera donc l'oubli ordinaire comme point de départ pour déployer des récits de fiction, qui permettront de conjuguer deux types de temporalité : présent linéaire des conséquences provoquées par l'oubli, et recherche des causes de cet oubli, impliquant pour les personnages de revenir à des événements passés.

C'est par ce biais que nous aborderons le processus de réalisation d'un film, où se posent toujours des questions de point de vue, en termes de scénario comme en termes de mise en scène. Que choisirons-nous de donner à voir, ou au contraire d'éluder, d'ellipser ?

Qu'est-ce qu'on montre, et qu'est-ce qu'on cache, hors du champ de la caméra, ou dans le hors-champ temporel du récit ?

Déroulement de l'atelier

En se basant sur leur expérience personnelle, **les étudiant.e.s proposeront individuellement, lors de la première séance, le court récit d'une situation vécue ayant pour point de départ un oubli, ou dans lequel l'oubli joue un rôle central.**

Ils et elles sont invité.e.s à travailler à partir de faits simples et ordinaires, voire triviaux, de situations qu'ils et elles ont réellement connues, de sentiments réellement éprouvés, afin de pouvoir raconter au mieux, au plus près de leur perception et de leurs sentiments d'alors, les états particuliers – de confusion, d'inquiétude, de perplexité, de désarroi – qui s'emparent de nous lorsque nous oublions ce dont nous aurions dû nous souvenir, ou inversement, lorsque nous sommes victimes d'un oubli de la part des autres.

Quatre de ces récits seront ensuite choisis pour être développés sous la forme de films courts (de 10 minutes maximum) et réalisés. Les étudiant.e.s se constitueront alors en équipes de réalisation pour mener à bien le travail d'écriture et de repérages, les essais que nous leur demanderons de réaliser, puis le tournage et le montage de leurs films.

Tout au long du processus d'écriture, nous étudierons ensemble, à travers des extraits d'un corpus de classiques plus ou moins récents, la question de l'oubli comme ressort dramatique (ou comique), et les différents modes d'écriture et de réalisation qui peuvent être mis en place pour restituer, avec les moyens propres au cinéma, cette expérience intime que tout.e.s nous partageons... et faisons souvent partager, bien malgré nous, à celles et ceux qui nous entourent.

La vision préalable des films qui suivent est fortement recommandée :

La Maison du Dr Edwards d'Alfred Hitchcock

Hiroshima mon amour d'Alain Resnais

La Jetée de Chris Marker

Ne vous retournez pas de Nicholas Roeg

La Marquise d'O d'Éric Rohmer

Paris, Texas de Wim Wenders

Palombella Rossa de Nanni Moretti

Total Recall de Paul Verhoeven

L'homme sans passé de Aki Kaurismäki

Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry

Mulholland Drive de David Lynch

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHACQUE ÉTUDIANT.E DEVRA AVOIR PRÉPARÉ, POUR LA 1^{ÈRE} SÉANCE DE L'ATELIER, UN TEXTE COURT RACONTANT UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE AYANT UN OUBLI COMME POINT DE DÉPART.

1^{ère} séance : Le lundi 18 septembre de 10h à 17h, en 676C

Visionnage d'extraits. Consignes précises sur le film à écrire.

Chaque étudiant.e apporte une proposition personnelle et la présente devant l'ensemble du groupe, qui discutera de chacune.

2^{ème} séance : Le lundi 25 septembre de 10h à 17h, en 676C

Après concertation avec les étudiants et l'équipe pédagogique, choix des quatre récits qui seront développés. Formation de quatre groupes autour des propositions retenues. Élaboration collective de premiers synopsis retraçant les grandes lignes du déroulé de l'histoire.

Visionnage d'extraits.

Entre la 2^e et la 3^e séance, les étudiants devront impérativement **rassembler des éléments visuels** (photographies, personnelles ou non, reproductions de tableaux, cases de BD...) en lien avec les personnages, les lieux, les ambiances qu'ils associent à l'histoire sur laquelle leur groupe travaillera.

3^{ème} séance : Le lundi 2 octobre de 10h à 17h, en 676C

Présentation des éléments visuels amenés par les étudiants.

Visionnage d'extraits.

Travail sur les scénarios: élaboration d'un premier séquencier.

Préparation du travail de repérageS.

Entre la 3^e et la 4^e séance, les étudiants devront impérativement **effectuer un travail de repérages** (interviews en lien avec la problématique qu'ils abordent, idées de casting, de lieux de tournage facilement accessibles et pratiques par rapport aux questions d'éclairage et de prise de son).

4^{ème} séance : Le lundi 9 octobre de 10h à 17h, en 676C

Présentation et projection des repérages. Conséquences sur le développement du récit. Travail sur les scénarios.

5^{ème} séance : Le lundi 16 octobre de 10h à 17h, en 676C

Travail sur les scénarios. Premières ébauches de dialogues.

6^{ème} séance : Le lundi 23 octobre, 10h à 17h, en 676C

Travail sur les scénarios. Lecture en groupe des séquences dialoguées.

7^{ème} séance : Le lundi 6 novembre, , 10h à 17h, en 676C

Finalisation des dialogues. Préparation des essais filmés. Choix des dialogues pour faire passer les castings.

Du jeudi 10 mercredi 15 novembre : Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

Jeudi 16 et vendredi 17 novembre : Montages des essais filmés, en 785C

8^{me} séance : Le lundi 20 novembre, 10h à 18h, en 676C

Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non.

Répartition des rôles à l'intérieur de chaque équipe : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

Poursuite du travail d'écriture, en fonction des lieux et comédiens choisis.

9^{ème} séance : Le lundi 27 novembre, 10h à 17h, en 676C

Demandes d'autorisations, choix définitif des acteurs. Travail sur le découpage

Entre la 9^{ème} et 10^{ème} séance : les étudiants établissent un découpage et un plan de travail qu'ils envoient à leur intervenant.

10^{ème} séance : Lundi 4 décembre de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier Lumière (intervenant : Hugues Gémignani)

11^{ème} séance : Lundi 8 janvier de 10h à 18h, en 676C

Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

12^{ème} séance : Lundi 15 janvier de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier Prise de son avec un ingénieur du son.

Tournages : du mardi 16 au mardi 23 janvier (emprunt et retour du matériel inclus)

Montages (à mener en dehors des cours) :

1^{ère} phase : du jeudi 25 au mercredi 31 janvier, en 791C

2^{ème} phase : du lundi 12 au vendredi 16 février, en 791C

3^{ème} phase : du lundi 4 au vendredi 8 mars, en 785C

Finitions Montages : du lundi 8 au vendredi 12 avril, en 785C

Visionnage collectif des montages : le lundi 22 avril de 10h à 13h, en 676C

Mixages : du mardi 23 au mardi 30 avril, en 678C et 679C

Séance de projection des films : mercredi 16 mai, à 17h30, en amphi 11E

L3/2 Atelier Réalisation

Charles Castella – 1^{er} et 2nd semestres 2023/2024

Filmer le mensonge

« On est à une époque où tout le monde ment, les prospectus des pharmaciens, les gouvernements, la radio, le cinéma, les journaux... alors pourquoi veux-tu que nous autres, les simples particuliers, on ne mente pas aussi. »
Octave dans *La Règle du jeu* de Jean Renoir.

Comme le dit si bien Jean Renoir, le mensonge fait partie de notre vie intime, familiale, professionnelle ou sociale. Le mensonge est le propre de l'homme, plus que le rire. Il est au cœur des réseaux sociaux, des affaires politiques, criminelles, journalistiques, historiques, artistiques etc.

Dans *The Invention of Lying*, Ricky Gervais conçoit un univers sans mensonge, il y prouve avec malice qu'un monde où chacun dirait la vérité serait invivable et que dans un tel monde la fiction y serait logiquement impossible. Dans un monde où la vérité serait la norme, le cinéma (art du mensonge) ne pourrait pas exister.

Enfin, il me semble que la familiarité que nous entretenons tous avec le mensonge peut être le point de départ de récits singuliers et personnels. A chacun ses souvenirs de mensonges et leurs conséquences, à chacun son expertise du menteur, du mensonge subi ou provoqué. Nous avons tous été victimes ou artisans d'un mensonge.

Pour cet atelier, je vous propose d'explorer les possibilités cinématographiques qu'offre « le mensonge » en tant que figure dramaturgique. Nous verrons que le mensonge est souvent une source de quiproquos, de situations tragiques ou burlesques (cf. la comédie de remariage américaine). Nous nous rendrons compte qu'un simple mensonge peut créer une prodigieuse dynamique, être la cause qui va entraîner une série d'effets, produire une chaîne de conséquences et cela quel que soit le genre abordé (lorsqu'un récit patine, un mensonge peut relancer l'action).

Le mensonge par omission, le mensonge nécessaire ou généreux (qui ne fait de mal à personne), le mensonge intéressé, le mensonge diffamatoire, le mensonge propagande, le mensonge comme arme (entre pays en guerre, le plus faible utilise souvent l'arme du mensonge, tout comme l'enfant va mentir à l'adulte pour éviter d'être puni), le mensonge diplomatique (la véracité n'est pas la première qualité des diplomates), le mensonge par plaisir, le mensonge d'État, le mensonge publicitaire, le mensonge poétique ou amoureux, le mensonge narcissique (cf. les réseaux sociaux), etc. Chacun de ces types de mensonge, même les plus complexes, peut être traité dans un cadre intimiste : par exemple, deux pays en guerre peuvent être représentés par deux acteurs/trices avec des accents étrangers. Vous inventerez donc une situation simple que vous pourrez développer durant l'atelier.

Déroulement de l'atelier

Partir de l'expérience vécue

Durant la première séance : chaque étudiant.e exposera le récit d'une expérience personnelle ayant un mensonge comme point de départ. **Il est donc demandé à chacun et chacune de rédiger au préalable un texte d'une page maximum relatant l'histoire d'un mensonge dont il a été le témoin, la victime ou l'initiateur.**

La séance suivante, je choisirai, en concertation avec vous, les quatre projets les plus convaincants afin de développer de courts récits et d'inventer une série de situations déclenchées par un mensonge en minimisant le nombre de personnages mis en jeu (4 maximum).

Le scénario final servira à la réalisation d'un film court n'excédant pas 10 minutes.

Intentions et enjeux dramaturgiques

Nous regarderons par ailleurs des séquences spécifiques de films où le mensonge agit comme ressort dramatique. Nous verrons comment ces séquences sont mises en scène et comment la parole y circule.

Nous chercherons à comprendre en quoi un mensonge est réussi. Quelles sont les conditions pour qu'un mensonge ne soit pas détecté. Les scènes du détecteur de mensonge dans *Le Bureau des légendes* sont explicites à ce sujet. Elles vont même au-delà, puisqu'elles racontent que le menteur, tout comme l'acteur, doit croire à ses mensonges comme s'il s'agissait de la vérité.

À l'inverse, nous nous demanderons ce que ressent le dupé. Qu'est-ce qu'une confiance trahie peut déclencher comme émotion, qu'est-ce que cela entraîne dans les rapports futurs ? Une victime de mensonge aura toujours tendance à douter de la parole de l'autre. Lorsque la confiance est brisée, on entre dans l'ère du soupçon, on questionne l'autre : où vas-tu ? Avec qui étais-tu ? Tu m'avais promis ! Dès lors on surveille, on épie le menteur, on vérifie, on espionne, on traque les preuves de ses affirmations. La répétition de mensonges met à mal la confiance, ébranle la vérité.

Le mensonge et la parole

Le mensonge s'exprime principalement en paroles et toute parole s'adresse à quelqu'un, « on ne ment pas en l'air ». Nous serons particulièrement attentifs dans les premières étapes à l'écriture dialoguée, à son rythme, à sa musique (et ses silences), et, dans un second temps, au choix des interprètes.

Nous chercherons alors à faire exister votre récit, à en exposer clairement les enjeux. Qui ment ? Pourquoi ? Comment ? À qui ? Quelles en sont les conséquences ?

L'adaptation

Il s'agira ensuite de trouver la meilleure manière d'adapter la situation de mensonge que vous avez choisi de mettre en scène : quels types de découpage adopter, comment filmer les dialogues, dans quels types de décor ?

Vous partirez en repérage de lieux correspondants à vos intentions et dont vous rapporterez des photographies (des lieux adaptés qui éviteront les nuisances sonores, qui tiendront compte de la lumière et des autres contraintes imposées par les séquences dialoguées).

Le casting

Vous choisirez par la suite les deux ou trois acteurs/actrices correspondant à vos personnages. Puis vous effectuerez un travail sur table avec vos comédiens, des lectures grâce auxquelles vous pourrez tester vos dialogues, les corriger et trouver des postures, un langage corporel en cherchant avec eux à définir les personnages (psychologies, motivations).

Dans la continuité de ce travail, vous effectuerez des premiers essais filmés pour amorcer la direction d'acteur, affirmer vos intentions, choisir un style de diction (naturaliste, stylisée, laissant une place à l'improvisation ou très contrôlé...).

Réalisation

Lors des tournages vous chercherez la mise en scène la plus directe pour que les enjeux de votre situation et ses conséquences s'incarnent de façon la plus convaincante. Vous aurez intégré les motivations de vos personnages afin de pouvoir diriger vos acteurs. Vous aurez décidé du type de réalisation qui vous convient : caméra mobile (plans portés à l'épaule) ou statique. Vous aurez choisi un type de point de vue (extérieur ou subjectif).

Films à voir impérativement pour l'atelier :

La Règle du jeu : Renoir : Le petit théâtre du mensonge dans la comédie humaine : un drame gai comme le définissait Renoir.

Le Dernier Métro : Truffaut : Le mensonge nécessaire (stratégique et amoureux) ou comment tromper l'ennemi pour rester en vie.

Sunset Boulevard : Billy Wilder : Le mensonge généreux, le mensonge comme fabrique d'illusions ou comment préserver quelqu'un.

Cette Sacrée vérité : Léo Mac Carey : Le mensonge amoureux équilibré ou comment se tromper l'un l'autre pour garder l'être aimé.

Notorious : Hitchcock : Le mensonge au service du secret.

Parasite : Bong Joon-ho : Le mensonge de groupe au service de la lutte des classes. Comment tromper l'ennemi.

La Femme infidèle : Chabrol : Le mensonge dans le couple.

L'homme sans passé : Aki Kaurismäki

Mytho Man (The Invention of Lying) : Ricky Gervais: (de la nécessité du mensonge dans les codes sociaux). Quand l'absence de mensonge rend le monde absurde.

Le Loup de Wall Street : Scorsese : Le mensonge au service du capital ou quand l'économie passe avant toute morale.

Rashômon : Kurosawa : Le mensonge et la justice ou quand les fantômes rétablissent la vérité.

Bianca : Nanni Moretti : Le mensonge/confession ou comment cesser de mentir pour être soi.

Le Bureau des légendes (série) : Éric Rochant ou comment croire à ses propres mensonges.

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHACQUE ÉTUDIANT.E DEVRA AVOIR PRÉPARÉ, POUR LA 1^{ÈRE} SÉANCE DE L'ATELIER, UN TEXTE COURT RACONTANT UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE AYANT UN MENSONGE COMME POINT DE DÉPART.

1^{ère} séance : Lundi 18 septembre de 10h à 17h, en 674C

Le matin : cette première séance devra déboucher sur un premier travail personnel questionnant votre propre expérience du mensonge.

Chaque étudiant.e présentera, devant l'ensemble du groupe, le récit du mensonge qu'il aura préparé. Mensonge dont vous pouvez avoir été l'auteur, ou le simple témoin ou dont vous avez subi les conséquences. Je participerai au processus en racontant également l'une de mes propres expériences.

Il est important pour la suite de l'atelier que ces courts récits soient tirés de faits réels, du vécu de chacun. Nous verrons en effet que l'authenticité et l'originalité de ces 4 embryons de récits rendront d'autant plus riches leur développement scénaristique et leur mise en scène. Avoir vécu une expérience permet toujours plus de justesse. L'après-midi : Visionnage d'extraits de films employant des « formes simples » et des exemples de mise en scène élémentaires.

2^{ème} séance : Lundi 25 septembre de 10h à 17h, en 674C

Je choisirai, après concertation avec les étudiant.e.s et l'équipe pédagogique, les quatre récits qui selon moi seront les plus intéressants pour être développés (nous verrons à ce moment-là à quels genres elles se rattachent : comédie, drame, fantastique...)

Visionnage d'autres extraits exemplaires pour la simplicité et « l'efficacité » de leur mise en scène et leur économie de moyens (notamment chez Kaurismäki). Nous verrons plus particulièrement comment l'ellipse peut servir le récit, comment elle provoque l'imaginaire du spectateur.

3^{ème} séance : Lundi 2 octobre de 10h à 17h, en 674C

Travail sur les scénarios, dont la durée ne devra pas excéder 10 minutes.

Exposition des enjeux, des mobiles des personnages (qui ne devront pas être plus que quatre) et de la mécanique produite par le mensonge. Ces situations devront tenir compte des contraintes imposées par les conditions de tournage (temps de préparation et de tournage limité), le décor, le nombre d'acteurs, etc.

Entre la 3^{ème} et la 4^{ème} séance, les étudiants devront impérativement avoir effectué un premier travail d'écriture et de repérages des lieux de tournage.

4^{ème} séance : Lundi 9 octobre de 10h à 17h, en 674C

Présentation et projection des repérages. Conséquences sur le développement du récit, contraintes diverses.

5^{ème} séance : Lundi 16 octobre de 10h à 17h, en 674C

Travail sur le scénario, définitions des caractères (présentations des personnages, choix des parties dialoguées pouvant servir au casting). Travail sur l'écriture dialoguée (directe ou indirecte), son rythme, ses non-dits, etc. Les étudiants choisiront s'ils veulent tourner avec des connaissances, des élèves de cours de théâtre ou de simples amateurs. Nous verrons brièvement comment conduire un casting, quels sont les pièges à éviter, etc.

6^{ème} séance : Lundi 23 octobre de 10h à 17h, en 674C

Le matin : Poursuite du travail sur le scénario.

L'après-midi : Nous ferons des exercices de direction d'acteurs avec ceux qui voudront se prêter au jeu. Ces exercices pourront inspirer à chacun des idées sur la direction d'acteurs. Nous utiliserons les situations et les dialogues en cours d'écriture.

7^{ème} séance : Lundi 13 novembre de 10h à 17h, en 674C

Le matin : Les quatre équipes travaillent sur leur projet. Finitions de l'écriture des films.

L'après-midi : poursuite des exercices de direction d'acteurs.

Du vendredi 17 au mercredi 22 novembre : Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

Jeudi 23 et vendredi 24 novembre : Montage des essais filmés, (à effectuer en dehors des cours), en 785C.

8^{ème} séance : Lundi 27 novembre de 10h à 18h, en 674C

Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non. Dernières réécritures en fonction des lieux et comédiens choisis.

Demandes d'autorisations, choix définitif des acteurs et actrices. Les rôles se répartissent : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

9^{ème} séance : Lundi 4 décembre, de 10h à 17h, en 676C

Séance sur le découpage : comment tourner dans le désordre si besoin ; comment organiser des dialogues en champ contre-champ ou en plans séquences ; quels types de déplacements devront effectuer les acteurs et ou la caméra ; quel sera le point de vue ? Quels seront les choix de cadrage, de focales les plus adaptés. Pour cette séance, les étudiants pourront produire des dessins indicatifs ou des plans de situations (axes caméras, places des acteurs etc.)

Entre la 9^{ème} et 10^{ème} séance : les étudiant.e.s établissent un découpage et un plan de travail qu'ils envoient à leur intervenant.

10^{ème} séance : Lundi 11 décembre de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier Lumière avec Hugues Gemignani, chef opérateur.

11^{ème} séance : Lundi 8 janvier, de 10h à 18h, en 674C

Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

12^{ème} séance : Lundi 22 janvier de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier prise de son avec un ingénieur du son.

Tournages : du jeudi 25 janvier au jeudi 1^{er} février (emprunt et retour matériel inclus)

Montages (à mener en dehors des cours) :

1^{ère} phase : du lundi 5 au vendredi 9 février, en 791C

2^{ème} phase : du lundi 26 février au vendredi 1^{er} mars, en 791C

3^{ème} phase : du lundi 4 au vendredi 8 mars, en 791C

Finitions montages : du mardi 9 au lundi 15 avril, en 791C

Visionnage collectif des montages : le lundi 22 avril de 14h à 17h, en 676C

Mixages : du jeudi 2 au mardi 7 mai et les lundi 13 et mardi 14 mai, en 678 et 679C

Séance de projection des films : mercredi 16 mai, à 17h30, en amphi 11E

Master Atelier Pratique de réalisation

Ina Seghezzi – 1^{er} et 2nd semestres 2023/2024

La nuit

L'espace et le temps de la nuit nous font entrer dans un autre monde.

La lumière du jour rend les choses du monde visibles. Elle les détaille, les découpe, les isole les unes des autres, les rattache à l'usage pratique et utilitaire que leur assigne notre vie active. La nuit, la scène sociale sur laquelle nous évoluons, les actions qui organisent et remplissent nos journées, sont mises en suspens. L'animation rassurante et familière du monde diurne fait place à un autre espace-temps. Plongé dans l'obscurité, le monde devient plus incertain, mouvant et multiple. Les objets perdent leurs fonctions et leurs contours, les détails s'effacent, les repères se brouillent, les distances s'estompent, le temps se dilate. La réalité s'ouvre alors à l'imaginaire, à la métamorphose, aux dérives d'ordres divers.

Dans le monde de la nuit, nous nous autorisons à faire, à dire, à vivre des choses dont nous ne prenons pas le risque au grand jour. La nuit devient alors le lieu du franchissement des limites, de l'aventure, de la surprise, des rencontres imprévues et insolites. Terrain de jeu favori des jeunes, des fêtards et des marginaux, elle invite à l'audace, aux expériences les plus folles – qu'elles soient liées ou non à la consommation d'alcool et de substances illicites. Nos inhibitions, nos craintes, nos préjugés se dissipent au profit d'une liberté temporaire, où tout peut nous sembler permis et possible. Les corps s'affranchissent des habitudes, réflexes et carcans auxquels les livre la vie quotidienne, trouvent à s'exalter ou s'épancher dans l'errance, la danse, une parole sans retenue. La nuit, on en vient à dire ce qu'on n'avait encore jamais dit, on crie ou on chuchote. Les relations entre les humains se métamorphosent.

La nuit est aussi l'espace du secret et de l'intimité. L'obscurité favorise la confiance et la confession, elle est le lieu privilégié de l'amour et de la sexualité. Elle dénude les corps, les rapproche, jusqu'à les confondre.

Mais pour certains, la nuit n'est ni le champ de tous les possibles ni celui de l'intimité amoureuse. Pour ceux qui travaillent la nuit, qui se lèvent quand le soleil se couche ou quand tout le monde dort encore, le cycle communément partagé s'inverse. La nuit devient pour eux le temps de l'éveil, de l'action et de la production ; le jour, celui du retour chez soi, du repos et du sommeil. Les travailleurs de la nuit, qu'ils ou elles soient infirmières, chauffeurs de taxi, ouvriers ou vigiles, sont fréquemment témoins de situations ou d'événements que seule la nuit suscite ou rend possible. Le fait de prendre part au monde nocturne, d'en être à la fois les spectateurs et les acteurs, est-il pour eux source de plaisir ou de souffrance ? Dans quelle mesure leur expérience du monde s'en trouve-t-elle transformée ?

Il arrive également que veiller la nuit ne réponde ni à un désir ni à la nécessité de gagner sa vie : on voudrait s'oublier dans l'intimité du repos, arrêter le cours de ses pensées, mais le sommeil ne vient pas. La tension, l'angoisse, l'anxiété nous maintiennent dans une vigilance impossible à rompre. La venue de la nuit, du silence et de l'obscurité nous confronte à nos propres impasses, à des questions auxquelles nous ne parvenons pas à répondre et que nous mettons le plus souvent de côté durant la journée. La nuit devient alors cet intervalle de temps suspendu, inactif, où nous nous retrouvons seuls face à nous-mêmes, où les inquiétudes et tourments avec lesquels nous nous débattons ressurgissent avec une acuité particulière. Là encore, la nuit se fait le champ d'apparition d'une autre perception (du monde, de nous-mêmes, des

autres). Le réel s'expose dans une sorte de nudité, sinon de crudité, comme dépouillé des faux-semblants, illusions ou vains espoirs, dont il se pare au cours de nos journées.

Quelles expériences particulières la nuit nous donne-t-elle l'occasion de vivre, lorsqu'elle n'est pas un simple intermède dédié au sommeil ? Comment le monde nous apparaît-il lorsque nous choisissons ou sommes contraints de traverser la nuit ? Qu'est-ce que l'expérience ou l'épreuve de la nuit nous raconte-t-elle de nous-mêmes ? N'est-elle pas le lieu où la part d'inconnu, d'étrangeté, d'impensé qui nous constitue se dévoile ? Une parenthèse au cours de laquelle notre univers quotidien, tissé d'habitudes et de réflexes, s'expose à travers un prisme radicalement différent ? Le versant nocturne du monde ne nous donne-t-il pas à voir et à sentir ce qui reste imperceptible ou invisible le jour ?

Comment le récit documentaire peut-il se saisir du monde de la nuit ? Selon quelles approches et à partir de quelles situations peut-il en témoigner, en restituer la spécificité, l'étrangeté les joies ou les drames ? Explorer la nuit nous engage sur un terrain fertile.

Les étudiant.e.s sont invités à s'emparer d'une question liée à l'expérience de la nuit et à imaginer une approche cinématographique apte à en témoigner de façon la plus vivante et singulière qui soit. Chacun.e viendra à la première séance de l'Atelier avec une proposition de film documentaire. Il est demandé de rédiger un résumé et une note d'intention d'une page maximum précisant un point de vue, présentant une vision singulière.

Il est indispensable de délimiter le périmètre du projet, autour d'une personne ou d'un groupe de personnes, de circonscrire un lieu et une situation. Loin de s'en tenir à des idées et approches générales (la vie nocturne à Paris, les travailleurs de la nuit...), il faudra au contraire s'intéresser à des réalités précises et particulières, aptes à mettre au jour des questions générales. Il s'agira donc d'emblée de définir une approche permettant de donner une forme cinématographique au récit proposé, et d'explicitier la manière envisagée de l'organiser, à travers les rencontres avec les personnes concernées, les repérages des lieux, les partis pris de mise en scène et la construction narrative. Fréquenter longuement un lieu ou des personnes s'avère nécessaire pour que la narration cinématographique puisse trouver son essor et prendre son envol.

Il est conseillé de regarder parallèlement le plus grand nombre possible de films abordant la thématique de la nuit. La liste ci-dessous est loin d'être exhaustive, mais indique des pistes :

Élégie de la traversée d'Alexandre Sokourov (2001)
Mafrouza (Oh la nuit) d'Emmanuelle Demoris (2007)
Des jours et des nuits sur l'aire d'Isabelle Ingold (2016)
Brothers of the Night, de Patric Chiha (2016)
Toute une nuit sans savoir de Payal Kapadia (2021)
Il fait nuit en Amérique d'Ana Vaz (2022)

Pan American Exposition by night de Porter et Smith (1901)
La Nuit du chasseur de Charles Laughton (1955)
Du rififi chez les hommes de Jules Dassin (1955)
Faces de John Cassavetes (1968)
La Nuit des morts-vivants de George A. Romero (1968)
Le Cercle rouge de Jean-Pierre Melville (1970)
Taxi Driver de Martin Scorse (1975).
L'Empire des sens de Nagisa Oshima (1976)
After Hours de Martin Scorsese (1985)
Night on Earth de Jim Jarmush (1991)
Eyes wide shut de Kubrick (1999)
Inland Empire de David Lynch (2006)

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHACQUE ÉTUDIANT.E DEVRA PROPOSER DÈS LA 1^{ÈRE} SÉANCE UN PROJET DE FILM EN ADÉQUATION AVEC LA THÉMATIQUE DE L'ATELIER.

1^{ère} séance : jeudi 21 septembre de 10h à 17h, en 679C

Rencontre autour des projets de films proposés et de l'approche de la thématique. Projection d'un film court.

2^{ème} séance : jeudi 28 septembre de 9h à 18h, en 785C et 679C

Initiation technique prise de vue et prise de son encadrée par Franck Moulin (9h-12h). Exercices « tourné-monté » et visionnages. Exercice « Le Plan Lumière ».

3^{ème} séance : jeudi 5 octobre de 10h à 17h, en 679C

Visionnages des « Plans Lumière ». Discussion sur les projets de films.

4^{ème} séance : jeudi 12 octobre de 10h à 17h, en 679C

Annonce du choix des 4 films. Constitution des équipes. Travail sur les projets de film. Proposition d'exercices à réaliser par chaque équipe pour la prochaine séance.

Du vendredi 13 au mercredi 18 octobre, RDV en 785C : les étudiants tournent les exercices définis en fonction de la singularité de chaque projet. RDV à définir avec Franck Moulin.

5^{ème} séance : jeudi 19 octobre de 10h à 17h, en 679C

Visionnage des exercices filmés. Travail sur l'écriture des films.

6^{ème} séance : jeudi 26 octobre de 10h à 17h, en 679C

Poursuite du travail d'écriture des films et préparation des repérages filmés.

7^{ème} séance : Jeudi 2 et vendredi 3 novembre de 10h à 17h, en 791C

Atelier prise de son avec un ingénieur du son.

Entre le lundi 6 novembre et le mercredi 8 novembre, en 785C

Les étudiants partent avec du matériel de tournage pour des repérages filmés. RDV à définir avec Franck Moulin.

8^{ème} séance : jeudi 16 novembre de 10h à 17h, en 679C

Visionnage des repérages filmés.

9^{ème} séance : jeudi 23 novembre de 10h à 17h, en 679C

Poursuite du travail d'écriture.

10^{ème} séance : jeudi 30 novembre de 10h à 17h, en 679C

Préparation des tournages.

mercredi 6 décembre, en 785C

Rappel technique et emprunt matériel Image et Son : RDV par équipe à définir avec Franck Moulin.

Tournages 1 : du jeudi 7 au jeudi 14 décembre (retour matériel inclus).

Dérushage : du vendredi 15 au jeudi 21 décembre, en 791C

1^{ère} phase Montage : du lundi 8 au jeudi 25 janvier, en 791C

Tournages 2 : du vendredi 26 janvier au vendredi 2 février (emprunt et retour matériel inclus).

2^{ème} phase Montage : Du lundi 5 au vendredi 16 février (sauf le mercredi 7 février), en 785C. Et du lundi 11 au vendredi 15 mars, en 791C

3^{ème} phase Montage : du lundi 15 au vendredi 19 avril, en 791C

Finitions Montage : du lundi 29 avril au mardi 14 mai, en 791C (période qui inclut les jours fériés suivants : mercredi 1^{er} mai et pont de l'Ascension, du mercredi 8 au dimanche 12 mai)

Mixages : du mercredi 15 au mercredi 29 mai, en 678C et 679C

Projection : vendredi 31 mai, à 18h, en amphi 11E